

Exposition de porcelaines de Chine au Domaine de Chaumont-sur-Loire
« L'influence des jardins chinois en Europe à travers la porcelaine »
Du 23 septembre au 26 décembre 2017

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire présente dans les pièces de réceptions du château une soixantaine de porcelaines chinoises des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912), ainsi que des pièces produites par les manufactures néerlandaises de Delft.

La porcelaine chinoise apparaît sous la dynastie des Shang (1570-1045 av. J.-C.) et se développe sous les dynasties suivantes, pour atteindre une période de prospérité sans précédent sous la dynastie des Ming, grâce au développement de la navigation et l'ouverture de relations commerciales avec l'Europe.

L'empereur Kangxi (règne 1661-1722) participe à ce succès en instaurant la pratique de cadeaux en porcelaine aux souverains étrangers.

L'essor du commerce avec l'Extrême-Orient, notamment grâce à la fondation, en 1602, de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, permet l'arrivée massive de la porcelaine chinoise en Europe. L'intérêt pour la porcelaine grandit au fil des années, entraînant l'apparition de formes et de motifs destinés à répondre à la demande occidentale.

En 1647, lorsque de violents troubles politiques interrompent le commerce de la Compagnie, les faïenciers de Delft prennent le relais et fournissent le marché européen en produisant des pièces décorées de bleu et de chinoiseries, imitant avec soin la porcelaine chinoise.

Au cours du XVIII^e siècle, l'engouement pour les objets d'art chinois s'amplifie et influence la création française. Il devient habituel d'associer des montures en bronze doré aux porcelaines, ce qui permet aux artisans fondeurs de montrer leur savoir-faire et de rendre ces porcelaines plus conformes au goût européen de l'époque.

Les porcelaines chinoises d'exportation sont ornées d'éléments typiques du jardin chinois, tels que des fleurs, des paysages naturels, des pagodes et ces motifs exercent bientôt une influence notable sur l'esthétique et l'architecture des jardins, à commencer par la Grande-Bretagne en quête d'un genre nouveau. L'on passe alors du jardin à la française, qui prédomine en Europe, au jardin anglais, ou « anglo-chinois », qui prône la reproduction de la nature et l'asymétrie.